

Nouvelles impulsions à l'horizon?

Autor(en): **Grossrieder, Gallus / Kurer, Philippe / Meier, Corinne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995264>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

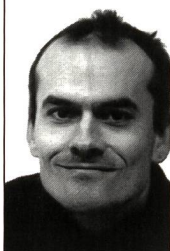
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouvelles impulsions

Gallus Grossrieder, inspecteur d'éducation physique
et sportive du canton de Fribourg



Des ponts existent depuis longtemps entre J+S et le sport scolaire. On envisage de les consolider et, pour ce faire, il va falloir assainir certains piliers et en construire de nouveaux.

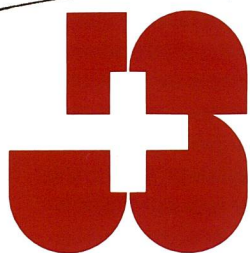
et, d'autre part au club de se profiler efficacement auprès des jeunes. Le rôle du coach s'inscrit également dans cette perspective. Le coach, en particulier lorsqu'il doit cumuler les fonctions de «coach J+S» et de «coach scolaire» peut assumer de façon idéale la fonction clé de gardien de la passerelle ainsi développée.

● Mieux exploiter les ressources humaines: les échanges entre l'école et les clubs sportifs doivent s'axer davantage sur le savoir-faire et les compétences. Dans chaque commune, on trouve, aussi bien dans les établissements scolaires que dans les clubs sportifs, des personnes ressources qui ne peuvent que rarement être engagées de façon ciblée dans les deux circuits institutionnels. Dans la perspective d'exploiter les synergies, on pourrait notamment envisager de créer un réseau communal d'enseignants auquel les utilisateurs pourraient en tout temps faire appel. Concrètement, cela pourrait par exemple signifier que l'enseignant et le moniteur d'athlétisme J+S planifient et/ou animent ensemble une leçon ou unité d'entraînement consacrée à la course, au lancer et au saut, chacun d'eux faisant profiter l'autre de ses connaissances et de ses compétences. Il va de soi que, dans le cadre du sport scolaire, la responsabilité pédagogique du projet resterait du ressort de l'enseignant. Ce projet commun n'a que des avantages: il permet, d'une part, à l'école d'offrir à ses élèves une leçon enrichissante

● Echanger de nouvelles formes d'enseignement: actuellement, une tendance extrêmement intéressante se dessine sur le plan pédagogique, qui débouche sur l'émergence de nouvelles formes d'enseignement dans l'apprentissage moteur des enfants et des adolescents. Cette tendance se manifeste lorsque les jeunes pratiquent du sport entre eux et non plus, comme le voulait la tradition, dans une situation pédagogique classique. Elle veut que souvent ce soit les jeunes eux-mêmes qui jouent le rôle d'enseignants (planche à roulettes, snowboard, etc.), ce qui débouche sur des situations d'apprentissage très authentiques et très enrichissantes. Si nous parvenons à appliquer davantage ces nouvelles formes d'enseignement dans le cadre de la collaboration entre l'école et J+S, nous pourrions offrir aux enfants des situations d'apprentissage et leur transmettre un comportement moteur qui répond vraiment à leurs besoins et qui est bien plus qu'une simple mode.

● Offrir aux enseignants et aux moniteurs J+S des possibilités de perfectionnement communes: le perfectionnement des enseignants et celui des moniteurs J+S doivent trouver une plate-forme commune. Les programmes de perfectionnement devraient être structurés de telle sorte que l'échange entre les moniteurs officiant dans les clubs et les personnes qui enseignent l'éducation physique ne soit plus le résultat d'un heureux hasard, mais le fruit d'une planification mûrement réfléchie. De cette manière, les connaissances acquises dans le cadre du processus de perfectionnement se répercuteront sur le contenu des leçons et les réflexions pédagogiques et didactiques.

l'avenir en mouvement



Jeunesse+Sport

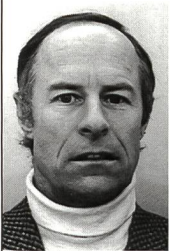
Demande

A l'avenir, J+S et l'école devraient faire ensemble office de passerelle avec le sport associatif.

- Quelles impulsions cette fonction peut-elle générer pour les trois partenaires concernés?
- Sur quelles offres complémentaires cette nouvelle forme de collaboration pourrait-elle déboucher à l'école?

à l'horizon?

Philippe Kurer, coordinateur en éducation physique pour l'enseignement secondaire dans le canton de Genève



Dans le canton de Genève, la collaboration entre l'école et J+S s'est faite principalement dans le cadre des camps de ski. Je constate que la nouvelle structure mise en place donne un visage radicalement différent du rôle qu'entend jouer J+S dans le domaine scolaire. Avec la création d'un poste de coach scolaire, J+S désire devenir un véritable partenaire plutôt qu'un «bailleur de fonds».

L'idée d'un relais J+S au sein même de l'école me semble intéressante puisqu'elle devrait permettre de proposer des activités en adéquation avec les sensibilités des établissements. Les élèves pourraient ainsi bénéficier de «cours sur mesure» au sein même de leur école, avec leurs copains et sans avoir à se déplacer.

Je crains cependant que l'arrivée de moniteurs extérieurs au monde scolaire pose problème et soit mal perçue par les enseignants. De plus, les nombreuses compétences attendues du coach scolaire, comme la diversité des tâches qui lui seront attribuées, pourraient s'avérer une difficulté insurmontable à la mise en place de ce système dans bon nombre d'écoles.

En ce qui concerne les offres complémentaires, tous les sports qui ne nécessitent pas d'équipements particuliers pourraient être proposés sans difficultés dans ce «cadre scolaire» élargi. Les écoles pourraient ainsi mettre à disposition leurs salles durant la pause de midi ou en fin de journée. Ces activités complèteraient ainsi l'offre de cours facultatifs organisés traditionnellement dans les écoles secondaires genevoises.

La mise sur pied de cours sur des installations à l'extérieur de l'école me semble plus difficile en raison des déplacements que cette formule implique pour les élèves ou des disponibilités souvent limitées des infrastructures. Le désintérêt dont font preuve de nombreux moniteurs risque malheureusement de réduire fortement l'offre de cours. C'est l'activité même du coach scolaire qui pourrait être remise en cause dans ces conditions. La solution pourrait venir de la possibilité offerte par J+S à tous les enseignants diplômés de donner de tels cours.

Corinne Meier, maîtresse enfantine et maîtresse d'éducation physique



Le rôle de trait d'union que J+S est appelé à jouer entre l'école et les clubs sportifs devrait permettre de redéfinir les représentations sociales que ces trois entités portent individuellement sur l'éducation physique et le sport. Or, repenser ces représentations, c'est admettre que nous poursuivons les mêmes objectifs; c'est reconnaître aussi que nous

nous posons les mêmes questions sur ce que nous voulons transmettre, à travers le sport, aux enfants et aux jeunes. Nos objectifs en la matière consistent notamment à:

- permettre un développement harmonieux de l'individu sur les plans physique, psychique, social et culturel;
- maintenir la pratique d'une activité physique à long terme.

A mon avis, il importe peu de savoir ce que l'un peut offrir à l'autre. Ce qui compte, c'est de savoir que l'on peut œuvrer ensemble pour que l'éducation physique soit, à l'avenir, non seulement considérée comme importante, mais comme efficace.

Concrètement, ces offres complémentaires pourraient se réaliser à travers la planification commune de certaines séquences didactiques, l'échange de compétences, la réalisation d'objectifs communs. Bref à travers l'utilisation d'un même langage face à ce que nous voulons faire avec le corps et l'esprit... en mouvement.

« Avec la création d'un poste de coach scolaire, J+S désire devenir un véritable partenaire. »